



Le Sel de l'Attert (suite) *Mars 2023*

Conférences de Carême Sud-Luxembourg

Lieu : Centre Saint-Aubain,

avenue de la Gare 109, à Habay-la-Neuve

Horaire : les quatre mardis de mars, de 20 à 22 heures

Mardi 7 mars : L'existence comme pèlerinage – avec Michel Dupuis, philosophe

Mardi 14 mars : Pourquoi les chrétiens vont-ils en pèlerinage ? – avec Philippe Goffinet, directeur des Pèlerinages namurois

Mardi 21 mars : Marche humblement avec ton Dieu – témoignage de Pierre Genin, ancien président de l'Association belge des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

Mardi 28 mars : Le pèlerinage à Notre-Dame de Luxembourg – avec Mgr Léo Wagener, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Luxembourg

Conférence du Prof. Tomáš Halík

« L'Église face au besoin d'une nouvelle réforme »

Cette conférence est organisée par le Centre de formation diocésain Jean XXIII, en collaboration avec la LSRS et l'ALUC. Elle aura lieu le jeudi 23 mars, à 18 h 30, à l'auditorium Cité, 2 rue Genistre, à Luxembourg.

Inscription obligatoire sur le site cfdj23.lu.

Sabaïdi-Enfants du Monde

Opération « Bol de Riz » aux arômes brésiliens

Dimanche 12 mars, venez déguster un repas à base de riz à la brésilienne (repas complet – Feijoada)

et aussi suivre les projets Sabaïdi réalisés et en cours de réalisation.

Lieu : Salle La Fontaine à Nobressart

Participation : 15 € adulte / 7 € enfant

Renseignements & inscription : Francis Lepère par mail à l'adresse francis.lepere@yahoo.fr ou par téléphone au 0496 / 80 11 44 ou au 0478 / 73 75 10.



Petit rappel : fête des anniversaires

Voilà un peu plus d'une année que nous vous proposons de prier pour les natifs du mois. Il suffit d'inscrire le nom de la personne sur les feuilles mises à votre disposition dans le fond des églises. Chaque dernier dimanche du mois, lors de la messe, on prie spécialement pour les natifs du mois dont le nom a été noté. N'hésitez pas à vous y inscrire.

□ **Rubrique « Je lis, je partage »**

« *Le roman d'Héliopolis* », Amélie d'Arschot Schoonhoven,

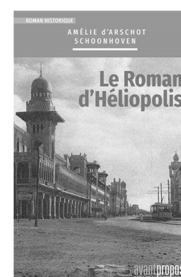
Avant-propos, 2017,

Roman historique

Résumé

L'auteure est de la descendance de Boghos Nubar Pacha, un Arménien émigré en Égypte à la fin du XIX^e siècle, qui s'est rendu indispensable auprès du maître de l'Égypte. Son parcours le fera rencontrer le baron Édouard Empain et, ensemble, ils construiront une ville nouvelle à une quinzaine de kilomètres du centre de la ville du Caire à l'époque.

Ce récit nous fait d'abord découvrir les parcours respectifs de chacun des principaux



protagonistes de cette histoire vraie. Le baron Empain s'est construit un véritable empire industriel sans formation spécifique. Il construit de nombreuses lignes de tram et de train, comme le métro de Paris ou d'autres réalisations pour le roi Léopold II de Belgique. Boghos Nubar, comme son père, a pu se rendre très utile, voire indispensable, auprès des autorités égyptiennes. Sa collaboration avec le baron Empain réussira, au bout de plus de vingt années, à terminer la construction de la ville nouvelle dont ils avaient rêvé.

Mon avis

L'auteure explore avec esprit les éléments qui ont contribué à la réalisation de ce projet de ville nouvelle. Elle arrive à intégrer avec légèreté le récit d'événements historiques qui expliquent comment ce projet pharaonique a pu se réaliser. Bonaparte a essayé de dominer l'Égypte pour en faire une colonie française. Il n'y est pas parvenu, mais le souci de valoriser l'héritage historique de l'Égypte ancienne l'a conduit à amener dans le pays de nombreux scientifiques qui ont poursuivi leur travail sous dominion anglais. L'histoire nous familiarise également avec la culture arménienne de l'associé du baron.

Ce roman est donc riche d'une importante quantité d'apports historiques fort intéressants et dont certains éléments permettent de redorer la personnalité, notamment, du roi Léopold II, qui fut aussi un roi ambitieux et entrepreneur. Même si les quelques dernières pages s'avèrent un peu moins pétillantes, la lecture de ce petit livre comblera les amateurs de roman historique proche de la réalité de l'époque. À recommander. (HM)

Découvert suite à une conférence de l'auteur à l'UTL (*Université du Temps Libre, tous les jeudis d'automne et de printemps à Arlon*).

□ **Informations**

Synode : l'étape continentale européenne ouverte à Prague

L'étape continentale européenne du processus synodal s'est ouverte le 5 février dans la capitale tchèque. L'événement rassemble 200 délégués pour discerner les fruits du travail synodal effectué au niveau local. La délégation belge est composée du cardinal De Kesel ainsi que de 3 membres : Jola Mrozowska pour la Wallonie, Geert De Cubber pour la Flandre, Nathalie Beurrier pour l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. En plus des participants sur place, il y a environ 390 délégués en ligne. L'examen des sept documents finaux (issus des sept assemblées continentales : Océanie, Moyen-Orient, Amérique du Nord, Asie, Afrique, Amérique latine, Europe) aboutira à l'*Instrumentum laboris*, qui sera finalisé d'ici juin.

Antonella Palermo – Prague – Vatican News et catho-bruxelles.be

Les inscriptions pour les marches des pères et des mères sont ouvertes

Comme chaque année, aux premières heures du printemps, la marche des pères et la marche des mères vous proposent de prendre un bon bol d'air, tout en vous ressourçant spirituellement. La *marche des mères* est programmée pour le *week-end des 25 et 26 mars 2023, à Banneux*. La *marche des pères* – qui en est à sa treizième édition – aura lieu le dimanche *19 mars* autour de différentes abbayes.

Infos et inscriptions : <https://marche-de-saint-joseph.be> ou <https://marchedesmeres.be>

Source : Sophie Delhalle

Envie de partir aux JMJ 2023 à Lisbonne ?

Dans six mois à peine, des centaines de jeunes Belges prendront la route pour rejoindre Lisbonne afin d'y participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) : 600 jeunes francophones et 2 000 Belges. Ils pourront notamment emprunter la route Church4You. 3 à 4 millions de participants sont attendus pour vivre une semaine de prières et d'échanges, en présence du pape François.

Puisque le thème des JMJ de Lisbonne est « Marie se leva et partit avec empressement » (Luc 1, 39), les organisateurs ont choisi de démarrer symboliquement leur route aux sanctuaires de Beauraing le 24 juillet. Church4You propose aux jeunes Belges de partir une semaine avant le début des JMJ pour participer au festival du Chemin Neuf « Welcome to

Paradise » dans la ville portuaire de Portimao, dans le sud du Portugal, où se réuniront 5 000 jeunes de plus de 40 nationalités. Ensuite, les Belges se rendront à Lisbonne pour participer à la semaine des JMJ du 1^{er} au 6 août.

Deux formules sont proposées : la formule *All in* du 24 juillet au 8 août (850 euros avant le 10 mai, 900 euros après cette date, avec possibilité d'échelonnement) ou la formule *express* qui comprend uniquement la semaine des JMJ (450 euros avant le 10 mai, 500 euros après cette date). Le voyage s'effectue en car. Pour aider certains jeunes à supporter le coût de ce voyage, Church4You vous propose de les parrainer. Des questions ? Plus d'infos ? Envoyez un mail à [j mjbelgique@gmail.com](mailto:jmjbelgique@gmail.com).

Source : YouTube, CathoBel, Sophie Delhalle

Des bougies virtuelles pour les 10 ans de pontificat de François

L'initiative a été lancée par le Synode numérique un mois avant l'anniversaire de l'élection de François, le 13 mars. L'objectif ? Inviter les fidèles du monde entier à prier pour le Pape. Ceux qui souhaitent partager cette initiative trouveront sur le site l'invitation à prier un ou plusieurs *Ave Maria* et « à la fin – conclut la note – nous enverrons au Saint-Père une carte remplie de “petites bougies” représentant les *Ave Maria* qui auront été priés pour lui, en remerciant Dieu pour sa miséricorde ».

S.D. d'après Vatican News

Le Pape laisse son empreinte... jusque dans le métro bruxellois !

L'artiste bruxellois Hamsi Boubeker a reçu l'empreinte de la main du pape, remise par Mgr Kockerols. Ce dessin servira pour son projet international « Les Mains de l'Espoir », qui illustrera les couloirs du métro Toots Thielemans. L'évêque auxiliaire pour Bruxelles l'a rapportée de la rencontre que lui et ses collègues ont eue avec le Pape à la fin de l'année passée. Hamsi Boubeker travaille sur le projet artistique international « Les Mains de l'Espoir » depuis le milieu des années 1990. À cet effet, il collecte des empreintes de mains ouvertes dans le monde entier. Pour lui, elles symbolisent la paix, l'amitié, l'ouverture et la tolérance. Il dispose à présent d'empreintes de près de 100 pays.

Anne-Françoise de Beudrap

Chrétiens et musulmans se rassemblent autour de Marie à Molenbeek

Chaque année, depuis 2016, l'association belge Efesia organise les rencontres « Prier avec Marie », pour échanger et prier « pour la paix » entre chrétiens et musulmans.

Plus de 400 personnes se sont retrouvées, le samedi 4 février, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Molenbeek, dont les voûtes avaient été, pour l'occasion, éclairées de bleu, la couleur traditionnellement associée à la Vierge. Marie est une grande figure commune à l'islam et au christianisme. Celle-ci est d'ailleurs davantage citée dans le Coran (à 34 reprises) que dans la Bible (19). Mère de Dieu pour les uns, mère de prophète pour les autres, elle incarne toutefois un modèle de sainteté pour les deux religions. Le père Tommy Scholtès a délivré un commentaire sur le récit de l'Annonciation d'après l'évangile de saint Luc. Un imam s'est livré au même exercice pour l'Annonciation dans le Coran. La journée s'est terminée par un lâcher de colombes.

S.D., d'après La Libre Belgique

L'abbé namurois Joseph André en voie de béatification ?

« *J'étais sans asile et vous m'avez accueilli ; mal vêtu et vous m'avez couvert ; malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu à moi* » (Mat, 25-36). Cette citation, l'abbé André l'avait profondément faite sienne. Il n'était pas un prêtre « *pareil à beaucoup d'autres, qui, face à des événements exceptionnels, se serait brusquement surpassé. Toute la vie de cet homme fut placée sous le signe de la continuité spirituelle et de l'opiniâtreté* ».

Né le 14 mars 1908 à Jambes, Joseph André perd sa maman très jeune à la naissance du huitième enfant de la famille. De santé fragile, il affiche cependant dès l'enfance le souci qui allait être celui de toute sa vie, « *l'abstraction totale de soi au profit des autres* ». Ses condisciples gardent de lui l'image d'un garçon extrêmement frêle qui tentait de passer inaperçu avec pourtant, un « *visage qu'on n'oublie pas ; il incarnait la bonté évangélique* »,

se souvient Paul Bribosia, ancien président du tribunal de Namur. À 18 ans, il entre dans la Compagnie de Jésus. Une plaie au poumon le contraint à interrompre ce noviciat pour une longue convalescence au terme de laquelle il s'oriente vers le séminaire diocésain. Il y est connu « *comme un garçon timide, doux, pieux mais qui, lorsqu'il voulait quelque chose, savait l'obtenir [...] contraste entre la fragilité du corps et la force de l'âme* ».

Quelques semaines après son ordination, en 1936, l'abbé André est nommé professeur à Floreffe, puis vicaire dans le quartier populaire de Saint-Jean Baptiste à Namur. Il s'y investit totalement, donnant tout ce qu'il possède et ne gardant pour lui que le strict nécessaire.

En 1942, la chasse aux Juifs s'organise dans notre pays. L'abbé commence par placer dans des établissements religieux des Juifs rencontrés lors de ses tournées de paroissiens, puis leurs amis. Son œuvre était née. Il accueille à la Maison des œuvres de la paroisse, située place de l'Ange (juste à côté de la Kommandantur), des centaines d'enfants juifs destinés à la déportation. Ils y restaient le temps nécessaire pour trouver des papiers et les envoyer vers des caches plus sûres à la campagne. L'abbé aidait également de nombreux adultes qu'il faisait engager dans des entreprises sous des noms d'emprunt.

Après la victoire, la plupart de « ses » enfants gagnèrent l'étranger, le Canada, les États-Unis et Israël, pays dont le gouvernement l'invita officiellement en 1967. Il y reçut, des mains du président, la plus haute distinction israélienne – la Médaille des Justes –, et on planta un arbre portant son nom dans l'Allée des Justes. De même, les associations juives d'Amérique l'invitèrent à leur tour. S'il accepta ces invitations, que son aversion des honneurs et sa volonté de vivre au présent l'invitaient à décliner, ce fut pour continuer le rapprochement judéo-chrétien en actes... et pour retrouver ses anciens protégés.

À partir de 1957 et jusqu'au jour où on le retrouva mort dans son bureau, l'abbé André fut aumônier de la prison de Namur. Cette nomination lui permit de vivre pleinement le message évangélique de pauvreté et de fraternité. Il attendait les nouveaux arrivés dans la cour et parlait avec eux avec la plus grande gentillesse pour adoucir l'épreuve. Il se rendait ensuite en cellule et auprès de leurs familles pour les soutenir ou pour préparer les retours à domicile. Il visitait également les chefs d'entreprises pour faciliter les réintégrations.

À côté de cette mission, il décide de créer une maison d'accueil, « Le Foyer Notre-Dame de Sion » au château de l'horloge de Bomel, pour les étrangers qui n'arrivaient pas à s'intégrer. Avec une équipe de bénévoles, il propose le gîte et le couvert ainsi que l'assistance sociale, morale et religieuse. Il accueillait chacun. « *Ne jugeons pas* », avait-il coutume de répéter.

Jusqu'à ce qu'un matin, absent de la messe de 7h à la prison, on le retrouve mort. Un infarctus l'aurait foudroyé durant la nuit dans son bureau de la prison où il se reposait quelques heures sur un lit d'appoint. Ses funérailles réunirent des juifs, des musulmans, des chrétiens, des mandataires publics et des vagabonds. Ce « pèlerin de l'impossible » rassembla des croyants de toutes les religions, des agnostiques de bonne volonté et des athées pensant comme lui qu'il y a en l'homme plus de choses à admirer qu'à mépriser.

Cathobel, Christine Gosselin

□ **Catéchèse**

Extrait de Youcat (suite)

Chapitre II : Dieu vient à notre rencontre

9. Quand Dieu nous envoie son Fils, que révèle-t-il de lui-même ?

En Jésus-Christ, Dieu nous montre toute la profondeur de son amour miséricordieux. Par Jésus-Christ, le Dieu invisible devient visible. Il devient homme comme nous. Cela montre jusqu'où va l'amour de Dieu : il prend sur lui tout ce qui pèse sur nous. Il nous accompagne sur tous nos chemins. Il est dans notre solitude, nos peines, notre angoisse devant la mort. Il est là où nous ne pouvons aller plus loin, afin de nous ouvrir la porte de la vie. Incarnation : du latin *caro*, « chair, devenir chair » : action de Dieu qui prend la condition humaine en Jésus-Christ. L'incarnation est le fondement de la foi chrétienne et de l'espérance dans le salut de l'humanité.

« En Jésus-Christ, Dieu a pris une apparence humaine et il est devenu notre ami et notre frère ». (*Benoît XVI, 6 septembre 2006*)